

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

Abonnement annuel: 12 Fr.

ÉDITION SUR PAPIER JAPON
IMPÉRIAL

50 Francs par an

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTION

ET

ADMINISTRATION

Roseraie, 2, Genève

TÉLÉPHONE 4732

Adresse télégraphique:

IDJTIHAD, GENÈVE

1^e ANNÉE

N° 5

AVRIL 1905

NOTRE ENQUÊTE

La Grande Bretagne, germanisme, annexion de

en choisir parmi l'assortiment que l'hébreu tient tout près.

Je n'ai qu'un mot à ajouter, par parenthèse. Les Japonais ne trouvent pas l'usage d'un caractère non latin, bien plus difficile que celui des Arabes, une cause d'infériorité. Voici encore un fait en contradiction avec le mythe que tout ce qui appartient à l'Occidental le rend un être supérieur au commun des mortels.

R. G. CORBET.

On ne peut guère dire mieux et cela est loin d'être un « péril jaune », Guillaume Ier, après la journée de Sedan avait exprimé à peu près la même pensée.

Le Japon est donc porteur d'épée et de flambeau : l'épée, pour les oppresseurs, pour les insolents envahisseurs ; le flambeau pour les opprimés pour ceux qui s'étiolent et se meurent faute de lumière et de liberté.

Admirable exemple à suivre !

A. D.

Le Japon porteur de flambeau

Le Japon devient, de plus en plus conscient de sa haute mission civilisatrice en Asie. Il ne sait pas seulement prendre des forteresses et conquérir des contrées il sait aussi ouvrir des horizons nouveaux, horizon radieux pour les esprits des asiatiques meurtris par d'infamants despotes et par leur exécration obscurantisme. Nous lisons dans le journal le « Temps » un extrait du discours d'Okuma président du Parlement japonais. Nous nous contentons d'en reproduire le passage suivant :

« A nous, qui tenons le drapeau de la civilisation asiatique, incombe le devoir sacré de tendre une main secourable à la Chine, à l'Inde, à la Corée, à tous ceux qui ont confiance en nous, à toutes les nations de civilisation asiatique. Nous, leurs puissants amis, nous souhaitons de les affranchir du joug que leur a imposé l'Europe, et de montrer au monde que l'Orient peut se mesurer avec l'Occident sur les champs de bataille. »

Aujourd'hui « se mesurer sur les champs de bataille », c'est exactement, se mesurer sur les champs de la science, de l'industrie et dans tous les domaines intellectuels. Nous nous souvenons d'un officier japonais qui disait à peu près ceci :

« La question de l'instruction et de l'éducation est un cheveu auquel s'attachent mille autres choses ; l'instituteur est le premier auxiliaire du conquérant, l'instituteur seul, assure et soutient le succès de l'armée... »

Russie et Japon

Comme nous l'avions prévu, dès le commencement du conflit, l'armée russe va de désastre en désastre. Après la terrible défaite de Liao-Yang celle de Moukden et de Tieling. Notre cadre ne nous permet même pas de résumer dans les grandes lignes les péripéties de cette terrifiante campagne. Il y a des vérités qu'on ne peut jamais assez répéter : Là où il n'y a pas de patrie, où il n'y a pas de patrie il n'y a pas de vraie valeur combattive. Une armée sans idéal même sans fanatisme, un corps d'officiers ne rêvant qu'à se distinguer même en contrecarrant les plans de leurs collègues sur l'ennemi, n'arriveront jamais à l'emporter sur une armée instruite, consciente de sa mission et défendant l'honneur et les intérêts d'un pays où elle a sa part de souveraineté par voie de suffrage universel.

Le correspondant du « Matin » à St-Petersbourg, envoie, à propos des pertes énormes en hommes et en argent de la Russie, les chiffres qui suivront :

« Ce bilan, dit le correspondant, est le plus sérieux, qui ait été dressé jusqu'ici et établi d'après des documents officiels. Les quatorze mois de guerre ont coûté en tués, blessés et prisonniers :

A la rivière du Chaho	45,000
Port-Arthur et Kin-Tcheou	45,000
Liao-Yang	25,000
Haï-Cheng	15,000
Vafangou	4,000
Aux défilés	2,600
Turentchen	2,400
Semoutchen	1,900
Ta-Chi-Tchao	700
Sichsian	360
Gaïdjou	240
Dans les combats navals et les escarmouches	9,900
Sandepou	10,000
Total	162,000

A Moukden, les tués, blessés et prisonniers ont été de	175,000
Jusqu'au 1er janvier, près de 7,000 malades par mois ont été évacués du théâtre de la guerre, soit environ	100,000
Total général	435,000

Ce qui fait que Linievitch doit disposer à peine, en ce moment, de 300,000 hommes.

Voici maintenant les pertes matérielles en roubles :

Ligne de Mandchourie	253,000,000
Défense de la ligne et entretien	46,000,000
Dégâts causés par les Boxers	70,000,000
Construction de la ville et du port de Dalny	20,000,000
Organisation du service maritime aboutissant aux points terminus de ligne	11,000,000
Port-Arthur, ses fortifications, son port, ses défenses et ce qu'on a abandonné	500,000,000
Total	900,000,000
Frais de guerre, emprunts étrangers	570,000,000
Obligations d'Etat	150,000,000
1,480 pièces d'artillerie perdues	10,000,000
Navires marchands confisqués	10,000,000
Flotte perdue	160,000,000
Total	900,000,000

« La guerre coûte donc, avec le dernier emprunt intérieur de 200 millions de roubles, une somme de 2 milliards de roubles, soit 5 milliards 200 millions de francs. Et pour arriver à quels résultats ? A ce que 5,000 blessés russes meurent en ce moment, par semaine, à Kharbine, la plupart abandonnés à leur sort par le service médical insuffisant. »

Il faut ajouter au chiffre indiquant la perte en hommes, celui de 10,000 ouvriers grévistes russes tués ou blessés par l'armée Du czar

même ; ce qui ferait monter le nombre des victimes de la tyrannie russe au chiffre terrifiant de 44,000 hommes !

La paix s'impose impérieusement, le czar s'obstine à la rejeter par un sentiment puéril. Le Czar a pu dire : « si je signe cette paix je ne puis plus rester Czar ». Ah ! comme la tyrannie séculaire de son sang perce sans la la moindre honte ! Le Czar est entouré des siens, il n'en a perdu aucun sur le champ de bataille. Que lui importe si des centaines, des milliers de pères, de mères, d'épouses, de frères, de fiancées fondent en larmes, s'abandonnent au plus cruel désespoir ! Il suffit que l'amour propre impérial soit satisfait.

Mères, soyez fécondes ! mettez au monde des enfants, l'orgueil des Czars, les Intrigues des Sultans ont besoin de leur sang ! Et dire que notre humanité a vingt siècles d'existence !

Des morts qui ne meurent pas

Nous venons d'éprouver une profonde détresse par la perte de notre vaillant ami **M. Hayri**.

Les grands ont leur œuvre et les petits ont leur tâche

Nous n'hésitons donc pas de ranger ce jeune ami parmi les morts immortels. Si son âge était petit, la tâche qu'il s'était assumée n'en était pas moins.

Il n'est donné qu'à de rares personnes le privilège de se faire aimer et respecter de tous. **M. Hayri** avait su conquérir la sympathie et l'estime même de ses adversaires d'idée. Heureux qui peut vivre et mourir comme lui !

Nous reproduisons ci-après le discours prononcé par le Dr Djevdet sur la tombe de notre ami qu'une phthisie galopante a dévoré dans l'espace de 31 jours malgré tous les efforts de la Médecine impuissante souvent, pareille au toit qui garantit contre l'orage mais, non contre la foudre :